

Les enjeux du vieillissement au Japon

Question 1 (doc 1 et 3)

Le nombre de naissances a fortement baissé depuis 1950 au Japon : on comptait 25 naissances pour mille habitants en 1950, et 8,1 pour mille en 2018. Le nombre de décès, lui, est resté stable : il est passé de 10 à 11 pour mille. La croissance de la population a ainsi diminué et, depuis 2005, le nombre de décès dépasse le nombre de naissances : la population du Japon baisse désormais, on parle de **déclin démographique**. De plus, la population est vieillissante : les plus de 65 ans occupent une part croissante dans la population. Selon la projection, cette situation devrait durer car le nombre de naissances et de décès reste stable : l'accroissement naturel devrait rester négatif. Le Japon a **achevé sa transition démographique** dans les années 1980 et se trouve dans une **situation post-transitionnelle**.

Question 2 (doc 2)

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette évolution. Au Japon, très peu d'enfants naissent hors mariage (2%). Or les Japonaises et Japonais se marient plus tardivement. Les hommes recherchent un emploi stable avant le mariage : plus de 50% des hommes n'envisagent pas de se marier avant d'atteindre 30 ans. De plus, les couples mariés préfèrent de plus en plus disposer de deux salaires avant d'avoir un enfant, alors que le marché de l'emploi japonais n'est pas favorable aux femmes ayant un enfant en bas âge. Il y a donc une raison culturelle doublée d'une raison socio-économique.

(D'autres facteurs explicatifs ne sont pas abordés dans le texte : des choix politiques (réduire au maximum l'immigration), ou l'amélioration des conditions de vie et de santé (augmentation de l'espérance de vie), la tradition, les enfants dorment avec les parents jusqu'à 6 ans).

Question 3 (doc 4)

D'après ce journal (*Nikkei*), une partie du territoire risque de connaître une baisse de plus de 50 % de la population féminine de 20 à 39 ans, population la plus susceptible d'avoir des enfants. 6 896 communes au total seraient en voie d'extinction en 2040. Certains quartiers périphériques de Tokyo sont aussi touchés : cette agglomération de 30 millions d'habitants attire les jeunes (études, emplois) mais ne parvient pas à les loger (coût du logement trop élevé augmentant par ricochet l'âge du mariage).

Question 4 (doc 5 et 6)

Il s'agit de trouver de nouveaux financements pour la sécurité sociale et le paiement des retraites. Le vieillissement de la population pose aussi la question de la prise en charge des personnes âgées et des emplois non remplacés, notamment dans l'industrie, les emplois agricoles, les services à la personne.

Question 5 (doc 4 à 6)

Une solution serait d'offrir des aides aux jeunes actifs pour favoriser leur installation. À l'échelle nationale, pour financer les dépenses liées au vieillissement et aux politiques sociales orientées vers la natalité, le premier ministre M. Abe envisage la hausse de la TVA, de 8 à 10%. Les crèches et écoles maternelles pourraient devenir gratuites. Un recul de l'âge de départ en retraite permettrait aussi de faire des économies sur les pensions et de gagner en main-d'œuvre (pas dit dans le document) ; Dans l'industrie, le gouvernement vise à généraliser l'utilisation des robots par les entreprises. D'autres solutions préconisées ne figurent pas dans les documents : usage de la télémédecine, arrivée de main-d'œuvre étrangère, personnes âgées qui restent en activité...

Question 6 - Bilan (tous les documents)

Deux parcours peuvent être proposés pour rassembler les informations et organiser la réponse avant la rédaction.

Exemple de corrigé final p 115 Japon

Pays développé d'un peu plus de 125 millions d'habitants, le Japon a achevé sa transition démographique dans les années 1980 grâce à son développement. Il est entré dans une situation post-transitionnelle aggravée par des raisons culturelles (peu de naissances hors mariages) et économiques (difficulté accrue à avoir un emploi stable, qui repousse l'âge au mariage). Quels sont les défis posés par le vieillissement au Japon ? Le Japon doit financer les retraites, faire face à la pénurie d'actifs et éviter le déclin démographique.

Le vieillissement induit une croissance du nombre de retraités et une baisse du nombre d'actifs. Le rapport entre le nombre de pensionnés et de cotisants se dégrade donc doublement. Pour financer les dépenses de retraites mais aussi de santé, il faut repousser l'âge du départ en retraite, réduire les pensions, augmenter les taxes comme la TVA.

Repousser l'âge de départ en retraite permet de lutter contre le manque de main-d'œuvre, dans les secteurs à haute qualification mais aussi dans les services à la personne (la demande explose, portée par le vieillissement). Cela ne suffisant pas, le Japon doit opérer une révolution culturelle et politique en s'ouvrant à l'immigration.

Des mesures natalistes (subventions aux crèches et écoles, aides aux jeunes parents) sont de nature à relancer la natalité. Cela permet de limiter à terme le problème du financement des retraites et celui du manque de main-d'œuvre. Cela permet également de repeupler les quartiers qui risquent de devenir des friches, faute de demande (les populations préfèrent les campagnes) ou faute de demande solvable (à Tokyo, où les loyers sont trop élevés).

La population japonaise est vieillissante depuis de nombreuses années. 4 ou 5 pays ont une croissance plus faible (les pays Baltes et le Liban). Seules des mesures très importantes peuvent redresser la situation.